

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 12 janvier 2013
Ensemble intercontemporain

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: www.citedelamusique.fr

SAMEDI 12 JANVIER – 20H

Salle des concerts

Jörg Widmann

Freie Stücke

Mark Barden

a tearing of vision – création

entracte

Wolfgang Rihm

Jagden und Formen (XI/2001)

Ensemble intercontemporain

Cornelius Meister, direction

Ce concert est enregistré par France Musique.

Coproduction Ensemble intercontemporain, Cité de la musique.

Fin du concert vers 21h40.

Jörg Widmann (1973)

Freie Stücke, pour ensemble

Composition : 2002.

Commande : KölnMusik GmbH.

Création : le 8 mars 2002, à la Philharmonie de Cologne, par l'Ensemble Modern sous la direction de Dominique My.

Dédicace : à Wolfgang Rihm pour son cinquantième anniversaire.

Effectif : flûte, flûte/flûte piccolo, hautbois/cor anglais, clarinette en *si* bémol/clarinette basse/timbale, clarinette en *si* bémol/clarinette contrebasse/timbale, basson/contrebasson/flûte à coulisse, cor en *fa*, trompette en *ut*/flûte à coulisse, trombone, 2 percussions, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse à 5 cordes.

Éditeur : Schott.

Durée : environ 20 minutes.

Après quelques œuvres à l'instrumentation plus importante dans lesquelles il s'agissait de maîtrise de la grande forme et de flux musical, ces dix pièces sont animées par le désir de concentration et de réduction. Elles se distinguent l'une de l'autre à tout point de vue. Chacune a pour sujet un phénomène sonore particulier (pulsation, basse changeante, bruit, monophonie, structures d'harmoniques, etc.). Cependant, elles sont toutes attachées les unes aux autres, la fin de chaque pièce (ou son miroir) constituant le début de la suivante. Ainsi la disparate devient un récit continu. Si elles sont brèves, donc réduites dans leur dimension horizontale, elles s'avèrent au contraire opulentes sur le plan vertical par rapport au reste de ma production. C'est en effet ma première véritable œuvre pour ensemble instrumental (neuf vents, cinq cordes, deux percussionnistes).

Jörg Widmann

Mark Barden (1980)

a tearing of vision

Composition : 2012.

Commande : Ensemble intercontemporain.

Création : le 12 janvier 2013 à la Cité de la musique par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Cornelius Meister.

Dédicace : à Kimberly.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en *si* bémol, 2 bassons, 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones, tuba, 3 percussions, piano, harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Inédit.

Durée : environ 12 minutes.

Lorsqu'ils pleurent, les yeux déforment le champ visuel. Rendue liquide, la vision se brouille.

Pour le nouveau-né ou une personne nouvellement aveugle, un déchirement de la vision peut être défini comme l'ouverture ou la fermeture d'une porte sur le monde du visible. Rendue matérielle, la vision est un déchirement.

Les larmes comme les déchirements exercent une forme de violence sur ce qui est vu.

a tearing of vision revient de façon obsessionnelle sur les idées de larmolement (*tearing*) et de déchirement (*tearing*) au travers de formes de violence hybridées – pénétrant, créateur de mondes, intégré, excluant, invaginant, pâle, doux mais radical, proche, congénital, destiné, musclé, s'accrochant comme une sangsue – qui sont inscrits dans le matériau musical et sa morphologie. Les idées de larmolement et de déchirement sont présentées en dehors de tout contexte : il n'y a pas véritablement d'objet perçu, seulement la violence de la déformation brute, imminente de la perception.

Alors que je terminais la partition – et bien après que j'avais décidé de lui donner ce titre – ma sœur s'est réveillée, un matin, aveugle d'un œil. Les médecins disent qu'elle ne recouvrera jamais l'usage de cet œil. *a tearing of vision* lui est dédié.

Mark Barden

Wolfgang Rihm (1952)

Jagden und Formen (XI/2001), pour ensemble

Composition : 1995-2001.

Commande : KölnMusik, Festival d'Automne à Paris, Europäischer Musikmonat Basel & Ensemble Modern.

Création : le 15 novembre 2001 à Bâle, Messe Basel, par l'Ensemble Modern sous la direction de Dominique My.

Effectif : 2 flûtes, cor anglais, clarinette en *la*/clarinette basse, clarinette en *la*/clarinette basse/clarinette contrebasse, basson/contrebasson, 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones, tuba basse, 3 percussions, piano, harpe, guitare/guitare basse électrique, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse à 5 cordes.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 50 minutes.

Soumises à de multiples influences, les œuvres de Wolfgang Rihm sont un puzzle dont les pièces seraient mises en ordre au fil des créations ; conçues par « inclusion » plutôt que par « exclusion », elles prennent une posture résolument postmoderne quand elles accueillent l'accord parfait ou toute sorte d'altérité dans un « *processus anarchique, orienté et sans but – comparable à une énergétique pure et sans morale* ». Mais si ses sources d'inspiration sont nombreuses, c'est en lui-même que le musicien cherche sa matière première, dans ce grand bloc de musique qu'il porte en son être : « *Chaque composition est à la fois une partie de ce bloc et une physionomie précise à sculpter. Afin de voir qui je suis, je dois couper dans ma propre chair, m'ouvrir, demander ensuite à un miroir ce qu'il voit.* »

Chez Wolfgang Rihm, aucune forme n'est figée : retravaillée depuis 2001, *Jagden und Formen* a été bâtie au rythme des ajouts, par « surécriture » ou « peinture surajoutée ». *Gedrängte Form*, *Gejagte Form* et *Verborgene Formen* : trois morceaux ont agi, non comme un matériau de base, mais comme des individualités liées par leur pensée de la forme, transformées au fil des années en fonction de processus et d'« états » complexes désormais oubliés. L'œuvre raconte cette évolution à travers la confrontation du mouvement (*Jagden*), de l'immobilité et de la permanence (*Formen*). Elle raconte une forme qui ne se métamorphose que parce qu'elle a été chassée et pourchassée, et sur laquelle on ne saurait s'arrêter tant elle a encore quelque chose d'illusoire...

François-Gildas Tual

Biographies des compositeurs

Jörg Widmann

Né à Munich en 1973, Jörg Widmann étudie la clarinette à la Hochschule für Musik de Munich avec Gerd Starke puis à la Julliard School à New York avec Charles Neidich en 1994/1995. Il commence dès l'âge de onze ans l'étude de la composition avec Kay Westermann, puis, de 1994 à 1996, avec Wilfried Hiller et Hans Werner Henze. De 1997 à 1999, il suit à Karlsruhe les cours de Heiner Goebbels et de Wolfgang Rihm. Clarinettiste passionné de musique de chambre, Jörg Widmann joue régulièrement avec des interprètes tels que Tabea Zimmermann, Heinz Holliger, Andrés Schiff, Kim Kashkashian et Hélène Grimaud. Par ailleurs, il crée des concertos pour clarinette comme *Musik für Klarinette und Orchester* de Wolfgang Rihm en 1999 ou *Rechant* de Heinz Holliger au Festival de Lucerne en 2009. En 2001, Jörg Widmann est nommé professeur de clarinette à la Hochschule für Musik de Fribourg. Depuis 2009, il y enseigne aussi la composition. Dans le domaine de la musique de chambre, il compose plusieurs quatuors à cordes, dont *Jagdquartett*, créé par le Quatuor Arditti en 2003, *Choralquartett* (2003), *Versuch über die Fuge* avec voix de soprano, créé en 2005. Œuvres d'inspiration vocale, *Lied* (2003, révisé en 2007), *Chor* (2004) et *Messe* (2005) forment un cycle pour orchestre. À son catalogue figurent aussi des concertos, pour clarinette comme *Echo-Fragmente* ou *Elegie* (2006), mais aussi pour divers instruments comme certaines pièces du cycle *Lichtstudie* : *Polyphone Schatten*,

Lichtstudie II (2001), *Lichtstudie I-VI* (2004) et une pièce pour orchestre avec harmonica de verre, *Armonica*, créée en 2007 par Pierre Boulez et op l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Ses pièces de théâtre musical lui confèrent une grande notoriété. *Das Gesicht im Spiegel* (2003) est choisi par le magazine *Opernwelt* comme la meilleure création de la saison 2003/2004. En 2008/2009, il compose la musique du spectacle conçu par le plasticien Anselm Kiefer *Am Anfang*, commande de Gérard Mortier pour les vingt ans de l'Opéra Bastille en 2009. Il est lauréat de nombreux prix. En 2005, il est nommé membre de l'Académie des Beaux-Arts de Bavière à Munich. L'œuvre pour orchestre *Zweites Labyrinth* est couronnée du Prix de composition de l'Orchestre Symphonique de la SWR Baden-Baden et Fribourg en 2006. En 2008, il est en résidence du Simens Arts Program à Dubai pour lequel il compose *Dubairische Tänze*.
© Ircam-Centre Pompidou, 2011

Mark Barden

Mark Barden est né à Cleveland, Ohio (États-Unis) en 1980. Depuis 2004, il réside en Allemagne. Il travaille à des réalisations musicales destinées au concert et à des « installations de concert ». Il a en particulier étudié auprès de Lewis Nielson, Rebecca Saunders, Mathias Spahlinger et Jörg Widmann. Mark Barden a bénéficié de bourses de la Fondation Thomas J. Watson, de l'Oberlin College Alumni Association, de la Fondation Oscar and Vera-Riter, des Cours d'été de Darmstadt et a été sélectionné pour le Heidelberg Frühling International

Music Festival en 2010. Ses commandes les plus récentes émanent des festivals de Donaueschingen, Witten et de Darmstadt, ainsi que des ensembles Recherche, KNM Berlin et de l'Ensemble intercontemporain. Parmi ses œuvres les plus récentes, citons *Anatomy I* (2010) pour grand orchestre et percussion solo, *Alam* (2011), « installation de concert » pour ensemble, *Tenebrae* (2011), octuor pour instruments modernes et historiques (commande de l'Ensemble Recherche et de l'Orchestre Baroque de Fribourg).

Wolfgang Rihm

Né en 1952 à Karlsruhe, Wolfgang Rihm commence à composer dès son plus jeune âge. Il étudie tout d'abord à l'Académie de Musique de sa ville natale avec Eugen Werner Velte, Wolfgang Fortner et Humphrey Searle. En 1970, il assiste aux Cours d'été de Darmstadt puis, durant la même décennie, continue à suivre l'enseignement de Karlheinz Stockhausen à Cologne, ainsi que de Klaus Huber et Hans Heinrich Eggebrecht à Fribourg. Il enseigne lui-même la composition à la Hochschule für Musik de Karlsruhe de 1973 à 1978, à partir de 1978 à Darmstadt, et à l'Académie de Musique de Munich à partir de 1981. En 1985, il succède à Eugen Werner Velte au poste de professeur de composition de l'Académie de Musique de Karlsruhe. Il est alors nommé membre du comité consultatif de l'Institut Heinrich Strobel de la radio SWR Baden-Baden. De 1984 à 1989, il est aussi coéditeur du journal musical *Melos* et conseiller

musical de la Staatsoper de Berlin. Rihm mène une très prolifique carrière de compositeur – aujourd'hui son catalogue compte presque quatre cents opus –, couronnée de nombreux prix. D'abord marqué par les compositions de Morton Feldman, Anton Webern et Karlheinz Stockhausen, puis par Wilhelm Killmayer, Helmut Lachenmann et Luigi Nono, à qui il dédicace plusieurs de ses œuvres, Rihm dévoile une personnalité fortement portée par les arts plastiques et la littérature. En 1978 est créé *Jakob Lenz*, opéra de chambre d'après l'histoire de Georg Büchner et Michael Fröling. En 1983, *Die Hamletmaschine*, fruit d'une collaboration avec Heiner Müller, reçoit le Prix Liebermann. Rihm rédige lui-même le livret de ses opéras *Oedipus* (1987), d'après Sophocle, Hölderlin, Nietzsche et Müller, *Die Eroberung von Mexico* (1991) d'après Artaud et, d'après Nietzsche, *Dionysos, Eine Opernphantasie* (2009/2010). Ces dernières années voient aussi les créations théâtrales du monodrame *Proserpina* (2008) et des opéras *Das Gehege* (2006), *Drei Frauen* (2009). Plusieurs thèmes sont développés sous la forme d'ensembles d'œuvres, notamment le cycle *Chiffre* (1982-1988), les cinq pièces symphoniques *Vers une symphonie-fleuve* (1992-2001), *Über die Linie*, sept pièces solistes ou concertantes (1999-2006), ou *Séraphin* (1992-2011), comprenant des pièces de musique de chambre, des concertos, des œuvres pour orchestre ainsi que des œuvres théâtrales. En 2011, le nouveau cycle pour orchestre *Nähe fern 1, 2 et 3* est créé au Festival

de Lucerne. En 2012, le Quatuor Arditti créée à Paris le treizième quatuor à cordes de Wolfgang Rihm.
© Ircam-Centre Pompidou, 2012

Biographies des interprètes

Cornelius Meister

Né à Hanovre en 1980, Cornelius Meister a été nommé chef principal et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne en 2010. Chaque saison, il dirige cet ensemble dans le cadre de séries de concerts aux prestigieux Musikverein et Konzerthaus de Vienne, ainsi qu'à l'occasion de tournées au Japon et en Europe (ils seront notamment à l'affiche du Festival de Salzbourg et des Philharmonies de Cologne et de Berlin au printemps 2013). Après sept ans au poste de directeur de la musique de Heidelberg, Cornelius Meister a abandonné, en juillet 2012, ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre Philharmonique et de l'Opéra de la ville. Au cours de son mandat, son engagement lui a valu de se voir remettre le Prix de la Meilleure Programmation par l'Association des Éditeurs de Musique Allemands pour une saison de concerts (2007), mais aussi d'être officiellement remercié pour sa contribution au développement du programme éducatif de Heidelberg. Cornelius Meister a été applaudi à la tête d'orchestres aussi renommés que l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, l'Orchestre Philharmonique de la BBC, l'Orchestre Symphonique de Baltimore, l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise,

l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin, l'Orchestre Symphonique de la NDR de Hambourg ou l'Orchestre Symphonique de la Radio de Munich. Dès les premières années de sa carrière, il s'est produit dans les opéras les plus prestigieux, faisant ses débuts à l'âge de 21 ans à la Staatsoper de Hambourg puis, peu après, à la Staatsoper de Munich, au Nouveau Théâtre National de Tokyo, à l'Opéra de San Francisco, à la Deutsche Oper de Berlin, au Theater an der Wien, à l'Opéra Royal de Copenhague et à la Semperoper de Dresde. Cette saison, il a été invité à diriger ses premiers opéras à l'Opernhaus de Zürich (*Salomé*) et à la Staatsoper de Vienne (*La Flûte enchantée*). Il retournera aussi à Riga pour conclure le cycle de *L'Anneau du Nibelung* à l'Opéra National de Lettonie avant de se rendre à Londres, où il fera ses débuts à Covent Garden dans *La Bohème*. Il dirigera enfin l'Orchestre et le Chœur de Académie Nationale Sainte-Cécile de Rome tout en répondant à de nouvelles invitations du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et de l'Orchestre Philharmonique de Hambourg.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées

dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles techniques de génération du son. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Flûtes
Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois
Philippe Grauvogel
Didier Pateau

Clarinettes
Alain Damiens
Jérôme Comte

Clarinette basse
Alain Billard

Bassons
Paul Riveaux
Pascal Gallois

Cors
Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompette
Jean-Jacques Gaudon

Trombones
Jérôme Naulais
Benny Sluchin

Percussions
Gilles Durot
Samuel Favre
Victor Hanna

Piano
Sébastien Vichard

Harpe
Frédérique Cambreling

Violons
Jeanne-Marie Conquer

Hae-Sun Kang
Diégo Tosi

Altos
Odile Auboin
Grégoire Simon

Violoncelles
Éric-Maria Couturier
Pierre Strauch

Contrebasse
Nicolas Crosse

Chef assistant
Julien Leroy

Musiciens supplémentaires

Trompette
Clément Saunier

Tuba
Raphaël Martin

Guitare/guitare basse électrique
Christelle Séry



Concert enregistré par France Musique

